Voici maintenant, en deux mots, comment on procède : on monte une société ou compagnie par actions avec un capital énorme. A l'aide de ce capital on achète les industries de telle ou telle catégorie, un certain nombre s'entend, et la même compagnie, propriétaire de dix, quinze ou plus de manufactures ou d'usines, impose ses conditions à ses acheteurs ; elle fait la baisse pour étouffer ses concurrents non achetés et la hausse dans les produits où la concurrence a cessé d'être à craindre. A ses clients elle impose la condition de ne pas acheter ailleurs des produits de son industrie ou de son commerce.

On n'a pas connaissance que le monopole ait eu pour effet d'améliorer la condition des ouvriers employés par les monopoleurs ; on n'a pas souvenir non plus que les consommateurs en aient bénéficié par une diminution dans le prix d'achat des objets ou articles ainsi monopolisés.

C'est le contraire qui a lieu : l'ouvrier voit ses salaires diminués en même temps que ses dépenses augmentées, car le monopole produit l'avilissement des salaires et la cherté des objets de consommation.

Ce n'est pas tout, il empêche tout essor, toute initiative partout où il existe. Il est une cause de ruine pour tous les petits industriels et parfois pour les gros aussi qui ne peuvent lutter contre les millions, les dizaines et quelquefois les centaines de millions qui font pencher le plateau de la balance d'un même côté.

Cette question des monopoles mérite toute l'attention de nos législateurs s'ils ne veulent pas que la fortune du pays tout entier passe entre les mains de quelques privilégiés qui réduiront à la misère le reste de notre population.

ORANGES ET CITRONS

Chaque année, notre port prend une importance plus grande pour la vente des fruits de la Méditerranée, oranges et citrons. Les américains viennent faire leurs approvisionnements sur notre marché que les Italiens recherchent pour l'écoulement de leur production.

Cette année les steamers *Fremona*, *St Marnock*, *Wustan* et *Bellona* sont arrivés avec une cargaison complète de fruits comprenant ensemble :

Citrons, de Messine 109,259 boîtes, de Palerme 11,100 boîtes ; de Sorrente 2550 boîtes ; de Catania 600 boîtes, soit 123,009 boîtes.

Oranges, de Messine, 5200 et 20000 demi-boîtes ; de Palerme, 1000 boîtes et 5700 demi-boîtes ; de Sorrente, 14,000 boîtes et 4,200 demi-boîtes ; de Catania 2900 demi-boîtes, soit 20200 boîtes et 32,800 demi-boîtes.

Les ventes à l'encan auront lieu les 5, 10, 12 et 18 du mois courant, la vente du 5 ne comprendra que des oranges et citrons de Messine.

Les ventes du 10 et du 18 mai comprendront des fruits de Messine, Palerme et Sorrente, tandis que celle du 12 courant comprendra des fruits des trois provenances et de Catania en sus.

Les fruits en déchargement sont en excellente condition. Les citrons de Messine, cueillette de novembre, seront recherchés, car on compte qu'ils se conserveront bien.

Par suite de la rareté et de la cherté des oranges de Californie, celles de Sorrente s'écouleront facilement et sans doute à des prix rémunérateurs pour les expéditeurs.

La vente sera active car les Américains se disposent, paraît-il, à nous disputer les meilleurs lots.

Il n'y a pas, dans le monde entier, un article se classant parmi les articles de commerce qui ne puisse pas être annoncé avec profit.